

Hebdo Canada

Volume 7, N° 49
(Hebdomadaire)

le 5 décembre 1979



Ottawa, Canada

La mise en valeur du Nord, deuxième grand défi du Canada	1
Le Pape viendra au Canada	2
Pierre Trudeau quitte la direction du Parti libéral du Canada	3
Le Canada participe à un système de satellite de recherche et de sauvetage	4
Laboratoires canadiens de formation technique	5
Première convention sur la pollution atmosphérique transfrontière	5
Sous-marins téléguidés canadiens	6
Mises en chantier en octobre	6
L'ordinateur aide les personnes atteintes de dystrophie musculaire	6
Service de décoration par la poste	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

La mise en valeur du Nord, deuxième grand défi du Canada

Le besoin d'une mise en valeur accrue, soulevé par la crise énergétique et conjugué aux aspirations des autochtones, constitue pour les Canadiens un défi dont l'importance se classe au deuxième rang, après le problème de l'unité nationale, a affirmé, le 16 novembre, le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. Jake Epp.

M. Epp a déclaré, devant la huitième Conférence nationale sur la mise en valeur du Nord, qui a eu lieu à Edmonton (Alberta), qu'il avait le mandat de faire progresser simultanément les négociations au sujet des revendications foncières de même que l'évolution politique et économique.

"Comme vous le savez, les autochtones considèrent les revendications foncières comme un moyen d'assurer leur avenir. Cependant, le règlement des négociations exige des centaines de millions de dollars, provenant du trésor public, et entraîne des conséquences irrémédiables pour l'avenir de tous les Canadiens, et non

seulement pour celui des autochtones. Mon devoir est donc évident", a dit M. Epp qui a fait les propositions suivantes:

- nouvelles initiatives pour nous sortir du marasme des dernières années et pour parvenir à un règlement des diverses négociations au sujet des revendications foncières;
- processus d'élaboration d'une politique énergétique globale pour le Nord, liée à une politique nationale;
- mesures visant à atténuer les coûts élevés de l'énergie pour les petites entreprises;
- transfert, aux gouvernements territoriaux, des subventions actuellement versées aux consommateurs d'énergie du Nord;
- stimulants financiers pour les petites entreprises des territoires;
- nouvelle politique concernant les routes du Nord, fondée sur le transfert, aux territoires, de la compétence dans le domaine des routes.

Le franchissement d'une étape

Puisque nous entrerons bientôt dans une nouvelle décennie, soit celle des années 80, il est vraiment opportun que le thème principal de la présente conférence soit le "Franchissement d'une étape", a dit M. Epp.

Le Ministre a ensuite attiré l'attention de ses auditeurs sur deux autres points saillants du développement du Nord: "J'établis une distinction très claire entre gouvernement responsable et statut de province. Je crois à la première de ces deux réalités par principe. Quant à la deuxième, c'est à la population du Yukon seule qu'il revient d'en décider. Notre position sur la question est simple. Selon nous, la relation qui existe actuellement entre, d'une part, Ottawa et, d'autre part, le Yukon et les Territoires-du-Nord-Ouest, est à peu de choses près celle qui existait au XIXe siècle entre la mère patrie et ses colonies. Or, comme nous



Une femme inuk répare un mocassin de cuir. Le ministre des Affaires du Nord canadien a proposé un plan pour le développement économique du Nord.

C'était cette semaine...

Le 6 décembre 1979 avait lieu la première envoi au Canada d'un "plus lourd que l'air" transportant un passager, le *Cygnat*, cerf-volant tétraédral de Graham Bell.



Un Inuk de Pelly Bay (Territoires-du-Nord-Ouest) construit un Kayak sous le regard de sa femme. Le gouvernement fédéral désire trouver un règlement équitable aux revendications foncières des autochtones.

nous sommes réjouis du passage paisible dans l'ensemble de l'ère coloniale à l'ère moderne, nous ne pouvons demeurer indifférents au maintien d'un certain colonialisme au sein de notre propre pays..."

Le ministre a affirmé que le gouvernement fédéral possédait "l'esprit d'innovation et de création" nécessaire pour parvenir à de nouveaux accords financiers, plus acceptables à toutes les parties intéressées que la trop grande dépendance actuelle vis-à-vis du trésor central. "D'ailleurs, je ne suis pas opposé à l'idée voulant qu'on accroisse l'assiette fiscale des deux gouvernements territoriaux par le transfert, en temps opportun, d'autres compétences fédérales", a poursuivi M. Epp.

Revendications foncières

"Nous encourageons les nouvelles initiatives touchant les groupes autochtones afin d'essayer de rompre la situation d'inertie à laquelle nous avons eu à faire face en ce domaine au cours des dernières années, et de prendre les mesures qui s'imposent pour en arriver à un règlement équitable des revendications foncières..." Les réunions récentes tenues avec le Conseil des Indiens du Yukon ont montré l'espoir des intéressés de réaliser des progrès pour en arriver à un règlement. M. Bob Holmes, secrétaire parlementaire du Ministre, a été nommé négociateur en chef du gouvernement pour les revendications foncières du

Yukon. M. Holmes pourra apporter l'orientation politique nécessaire aux négociateurs fédéraux et insister sur la priorité que le gouvernement accorde au règlement de la revendication relative au Yukon. "Tous les résidents du Yukon seront représentés dans les négociations grâce à la participation du gouvernement territorial au sein de l'équipe de négociation fédérale et à celle du Conseil des Indiens du Yukon. Je rencontrerai M. Holmes et les négociateurs au moins une fois par mois pour évaluer les progrès réalisés et leur donner des directives. Notre but est de conclure un accord de principe d'ici la fin d'avril 1980", a déclaré M. Epp.

"Il y a deux autres facteurs dont il convient de tenir compte à l'heure actuelle dans le domaine des revendications foncières. Je présenterai au Cabinet, plus tard au cours du mois, un rapport sur la situation des diverses revendications foncières. J'examinerai ce qui s'est passé jusqu'à maintenant et j'essaierai d'obtenir l'approbation et l'appui de mes collègues pour un nouveau mandat en vue d'en arriver le plus rapidement possible à la conclusion des revendications en suspens", a déclaré le Ministre.

Réalisations possibles dans le Grand Nord
Plusieurs choses devraient être réalisées au cours des dix années à venir, qu'il s'agisse des projets pétroliers et gaziers de grande

envergure comme celui du gazoduc de la route de l'Alaska, de celui de Norman Wells et de l'oléoduc de la Foothills; qu'il s'agisse également de la perspective de réalisations importantes de mise en valeur des ressources hydrauliques et de construction de centrales thermiques pour la production d'électricité; et enfin de la mise en valeur de plusieurs gisements de miniers connus ainsi que de la poursuite de l'expansion des installations routières, ferroviaires et aériennes. "Ces projets contribueront à l'expansion de la base économique existant déjà dans le Nord et amèneront une croissance économique plus régulière et plus saine dans chacun des territoires", a précisé M. Epp.

Nous avons accordé la priorité aux domaines du transport, de l'énergie et des mines ainsi qu'à la simplification du processus de révision des règlements, a dit le Ministre qui espère bientôt mettre de l'avant une politique sur les routes du Nord. Celle-ci comporterait le transfert, aux gouvernements territoriaux, des charges de l'administration des routes.

Autres sources d'énergie

Nous avons lancé des programmes visant à examiner plus en détail d'autres sources d'énergie et à découvrir de nouvelles méthodes pour l'économiser, a rappelé le Ministre dans son allocution, et nous avons commencé à élaborer une politique énergétique globale qui sera établie en collaboration par le Ministère, les gouvernements territoriaux et la Commission d'énergie du Nord canadien.

Le Pape viendra au Canada

Le pape Jean-Paul II a accepté "en principe" l'invitation que lui a adressée le Conseil canadien des évêques catholiques de venir visiter le Canada.

L'archevêque de Montréal, Mgr Grégoire, a déclaré: "Le Pape a accepté, mais nous ignorons quand et dans quelles circonstances se fera cette visite".

Pour sa part, un porte-parole de l'archevêché, M. André Lamoureux, a indiqué que le Pape visiterait Montréal, Québec, Ottawa et Toronto.

Il y a environ 10 millions de catholiques au Canada, dont la moitié vit au Québec.

Un seul pape est déjà venu au Canada; il s'agit de Paul VI qui est venu en 1965, après une visite aux Nations Unies.

La Presse canadienne.

Pierre Trudeau quitte la direction du Parti libéral du Canada

“Après 12 ans ou presque à la tête du Parti libéral, je démissionne de mon poste et je demande au bureau de direction national du Parti libéral de convoquer pour le mois de mars une convention afin de choisir un nouveau chef...” C’est en ces termes que M. Pierre Elliott Trudeau a annoncé sa démission à la Presse, le 21 novembre. M. Trudeau a poursuivi: “Il faudra un effort long et soutenu pour bâtir la sorte de Canada que la plupart d’entre nous souhaitons... Je sens qu’il est temps pour un nouveau chef de prendre la relève”.

Dans la capitale nationale, la nouvelle a été accueillie avec consternation. En effet, si les observateurs de la vie politique canadienne prévoyaient le départ de M. Trudeau, tous ont été surpris par la soudaineté avec laquelle il a annoncé sa décision.

Le jour même à la Chambre des communes, une motion présentée par le premier ministre “que la Chambre exprime sa gratitude au chef de l’Opposition pour les services qu’il a rendus aux Communes, à son parti, à son pays, que la Chambre exprime l’espoir que le député de Mont-Royal continue à mettre ses talents exceptionnels au service du Parlement et du Canada” a été adoptée à l’unanimité et tous les députés, debout, ont rendu un vibrant hommage à M. Trudeau en applaudissant longuement.

Le chef du Parti néo-démocrate, M. Ed Broadbent, a rendu hommage à M. Trudeau en soulignant sa grande contribution à la politique canadienne par “son engagement passionné” à donner aux Canadiens français le sentiment d’être chez eux partout au Canada. M. Fabien Roy, chef du Parti du crédit social, a affirmé que M. Trudeau avait su lutter pour ses convictions avec loyauté, franchise, détermination et dignité.

Deux amis de longue date de Pierre Trudeau, les deux autres “colombes” qui entrèrent en même temps que lui en politique fédérale, ont aussi fait connaître leur sentiment. M. Gérard Pelletier, à présent ambassadeur du Canada en France, a déploré la décision de M. Trudeau, mais il estime “que son rôle politique est loin d’être terminé”. De son côté, le sénateur Jean Marchand a déclaré: “Je pense que M. Trudeau a réussi à poser à l’ensemble du Canada le vrai problème canadien, la coexistence dans la justice de toutes les



M. Pierre Elliott Trudeau

parties du Canada et en particulier chez les francophones”.

Pourquoi? Pourquoi maintenant?

Plusieurs raisons ont été mises de l’avant par les journalistes pour expliquer le départ de M. Trudeau. Selon M. Michel Vastel du *Devoir*, M. Trudeau “s’est convaincu peu à peu qu’il lui faudrait quitter le parti, au plus tard après le référendum. Il a jugé qu’il était dans l’intérêt de son

parti de régler cette question immédiatement. D’autant que...sa performance dans la campagne référendaire sera encore plus marquée, maintenant qu’il n’a plus d’intérêts personnels ni de parti à défendre”. M. Vastel reconnaît cependant qu’il n’y a pas un mais plusieurs facteurs qui ont poussé M. Trudeau à prendre cette décision.

Les députés libéraux du Québec pensent aussi, malgré leur tristesse, que M. Trudeau aura ainsi une action plus efficace durant le référendum. C’est ce qu’a déclaré, entre autres, M. Jean Chrétien, ancien ministre dans le cabinet Trudeau.

Qui succédera à M. Trudeau?

Interrogé pour savoir s’il pensait poser sa candidature au poste de chef du parti, M. Chrétien a répondu qu’il n’était pas particulièrement intéressé. Un autre candidat possible, M. Jean-Luc Pépin, député d’Ottawa-Carleton et ancien coprésident de la Commission sur l’Unité nationale, a rejeté l’idée en disant qu’il était “un partisan presque fanatique” de l’idée d’alternance, tradition du Parti libéral qui veut qu’un chef anglophone succède à un francophone, et inversement.

Un autre nom parmi les successeurs possibles est celui de M. John Turner, ancien ministre dans le cabinet Trudeau et qui avait démissionné pour retourner à la vie privée. M. Turner avait présenté sa candidature en 1968 en même temps que



M. Pierre Elliott Trudeau lors du congrès au leadership de 1968.

M. Trudeau. Citons encore, M. Donald McDonald, ancien ministre des Finances, M. André Ouelette, M. Francis Fox, M. Art Phillips, seul député libéral de la Colombie-Britannique, et M. Lloyd Axworthy, jeune député du Manitoba.

Sa carrière et son oeuvre politiques

Entré en politique fédérale en 1965, Pierre Trudeau devint bientôt secrétaire parlementaire du premier ministre Pearson, puis ministre de la Justice. M. Pearson ayant démissionné à la fin de 1967, M. Trudeau gagna la course au leadership au printemps suivant et déclencha presque aussitôt des élections qu'il gagna (le 25 juin).

"Une fois bien installé au pouvoir, M. Trudeau s'est mis à la tâche de faire une place aux francophones dans les institutions fédérales du Canada. Il a établi plusieurs précédents en nommant des francophones à des postes intouchables jusqu'alors comme ceux de ministre de l'Industrie et du Commerce, de ministre des Finances...", explique le journaliste Claude Turcotte, pour qui la Loi sur les langues officielles qui a été passée en 1969 "demeurera l'accomplissement le plus important du gouvernement Trudeau".

M. Turcotte poursuit (*Le Devoir*, 22 novembre): "On pourrait s'étendre sur de nombreux aspects des gestes du gouvernement Trudeau, mais en bref, on doit rappeler la création du ministère de l'Expansion économique régionale, l'établissement de normes plus exigeantes sur le contenu canadien des émissions de radio et de télé, l'affirmation de la souveraineté canadienne dans le territoire arctique, l'extension d'une zone de pêche à 200 milles des côtes et la souveraineté sur le plateau continental.

"D'une manière plus générale, on peut signaler la révision globale de la politique extérieure du Canada, qui jusqu'à M. Trudeau avait toujours axé ses relations sur l'Europe et les États-Unis. On a ouvert le Canada sur le Pacifique et le Nord, ce qui a conduit entre autres à l'établissement de relations diplomatiques avec la Chine et à des rapports plus étroits avec l'URSS.

"Enfin, avec les ans, M. Trudeau a acquis la stature d'une personnalité internationale de telle sorte qu'on le connaît très bien en Europe, en Afrique et ailleurs et qu'il est encore aujourd'hui considéré à l'étranger comme un homme d'État de très grande envergure".

Le Canada participe à un système de satellite de recherche et de sauvetage

Dans un effort continu pour améliorer l'efficacité du Canada en matière de recherche et de sauvetage, le gouvernement canadien participera, pendant les quatre prochaines années, au programme de développement et d'évaluation du système expérimental de satellite de recherche et de sauvetage SARSAT, pour un montant de \$13 millions, a annoncé le ministre de la Défense nationale, M. Allan McKinnon.

Une fois en opération, le SARSAT devrait réduire le temps d'avis d'un accident à quelque trois heures au maximum et limiter la zone de recherche à 20 kilomètres; cette réduction permettra de sauver des vies humaines et de diminuer les pertes matérielles, surtout lors de catastrophes en mer où l'intervention a généralement plus de succès si elle suit de près l'accident.

Trois pays, le Canada, les États-Unis et la France, participent aux étapes initiales du projet qui consistent à équiper et lancer trois satellites météorologiques américains dotés de répéteurs et de processeurs spéciaux.

Le système SARSAT d'expérimentation utilisera les émetteurs de repérage de secours (ELT) actuellement utilisés à bord d'avions et les radiobalises de survie (EPIRB) déjà installées à bord de navires.

En orbite, ces satellites dotés de répéteurs contrôleront les transmissions d'ur-

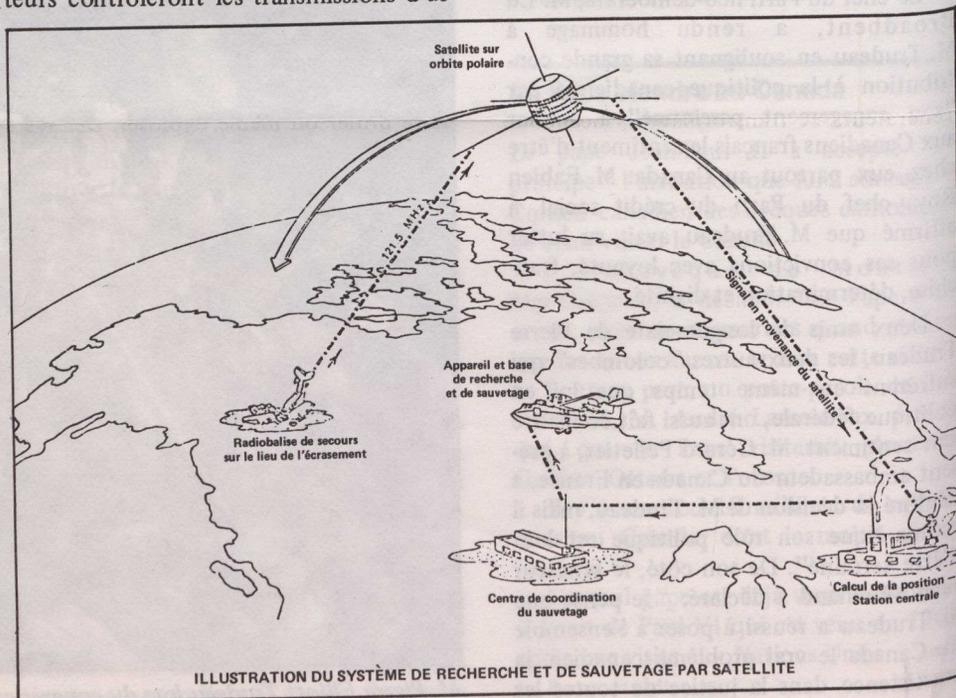
gence émises par les ELT et les EPIRB et les achemineront vers un terminal au sol qui en déterminera la provenance. Ce terminal transmettra les informations au Centre de coordination de sauvetage de la région concernée qui dépêchera des sauveteurs vers le lieu de l'accident.

La participation canadienne au projet SARSAT est coordonnée par le ministère de la Défense nationale qui est le ministère fédéral le plus impliqué dans ce projet. Le ministère d'État aux Sciences et à la Technologie, le ministère des Pêches et Océans, le ministère des Affaires extérieures, Transports Canada, et le ministère des Communications, de concert avec la United States National Aeronautics and Space Administration et le Centre national d'études spatiales de France, y participent également.

L'URSS, qui a l'intention d'organiser son propre système SARSAT dans une perspective d'interopérabilité avec celui du monde occidental, collabore aussi au programme. Plusieurs autres pays s'intéressent aussi au système expérimental de satellite de recherche et de sauvetage SARSAT.

En 1982, commencera la phase d'essai et d'évaluation qui durera 15 mois.

Si ces essais s'avèrent fructueux, le projet devrait recevoir une acceptation internationale conduisant à la mise en service d'un système SARSAT complet à l'échelle mondiale.



La chronique des arts

Laboratoires canadiens de formation technique



Albert Adams fait subir un contrôle à un auxiliaire pédagogique électronique.

Dans de nombreux pays d'Afrique et d'Asie, ingénieurs, techniciens et mécaniciens en électromécanique reçoivent leur formation à l'aide d'équipement conçu et fabriqué au Canada.

Lab-Volt Ltée, de Sainte-Foy, en banlieue de Québec, est en train de devenir le plus grand exportateur canadien d'équipement électrique et électronique, spécialement conçu à des fins didactiques. Destinés aux étudiants des écoles secondaires, des collèges et des universités, les systèmes électromécaniques de Lab-Volt reproduisent, en laboratoire, des moteurs, générateurs et transformateurs beaucoup plus puissants. Ils peuvent reproduire les caractéristiques des unités industrielles, ce qui leur permet de transposer, dans la pratique, les connaissances acquises en laboratoire.

Les guides de laboratoire afférents, qui portent sur des expériences et des tests, sont publiés en anglais, en français, en espagnol et en arabe.

Lab-Volt a ajouté une nouvelle dimension au domaine de la formation. En effet, cette société a conçu des laboratoires mobiles entièrement équipés, logés dans des "maisons mobiles" de 18 mètres sur 4,2 mètres, qui offrent 75,6 mètres carrés d'espace pouvant abriter 30 étudiants. Avec leurs 18 systèmes de formation touchant à tout depuis l'électronique, jusqu'à l'enseignement ménager, en

passant par les techniques informatiques ces laboratoires peuvent être transportés d'une école à une autre dans un même district, ce qui donne une certaine souplesse aux commissions scolaires qui sont aux prises avec un budget limité.

Ces modules sont maintenant employés au Canada, aux États-Unis et au Proche-Orient.

"Notre équipement est pratiquement indestructible", explique M. Guy Goupil, vice-président aux Opérations. "Lors de la mise au point d'une nouvelle machine, on va jusqu'à la suralimenter, au point de la faire brûler ou même exploser. Des systèmes de défaillance sans risque permettent de couper le courant avant que cela ne se produise. Toutes nos armoires métalliques sont à l'épreuve des égratignures".

Créée en 1965 pour revendre de l'équipement sur le marché canadien, la société Lab-Volt s'est lancée dans la fabrication en 1969. C'est en 1973, alors que la baisse du nombre d'inscriptions dans les écoles a commencé à causer certains problèmes financiers au système scolaire, que la direction de Lab-Volt s'est rendue compte que sa croissance dépendait des exportations.

Toutes les ventes à l'étranger de Lab-Volt sont protégées par des polices d'assurance de la Société pour l'expansion des exportations (SEE).

Après de nombreuses années de travail

acharné, les marchés d'exportation commencent à présenter d'intéressants débouchés. "Après trois ans de vente et de négociations financières, nous avons signé un contrat de \$1 million avec l'Algérie, contrat qui devrait être suivi, cette année, d'une autre grosse commande," de préciser M. Leblanc. Outre l'Algérie et le Nigeria, Lab-Volt a installé de l'équipement aux États-Unis, aux Philippines, en Malaisie, au Sénégal, au Cameroun et dans plusieurs autres pays. Ces ventes ont permis à la Société d'agrandir son usine pour la troisième fois depuis 1969, et son effectif devrait passer de 45 à 55 d'ici la fin de l'année.

Actualités de la SEE, septembre-octobre 1979.

Photo Features Liée.

Première convention sur la pollution atmosphérique transfrontière

Au nom du Canada, le ministre de l'Environnement, M. John Fraser, a signé, le 13 novembre à Genève, la première convention internationale sur la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance.

Cette convention est un premier pas vers la solution de problèmes environnementaux qui se posent à l'échelle mondiale. La cérémonie de signature a eu lieu à l'occasion d'une réunion de haut niveau sur la protection de l'environnement, convoquée par la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe, groupement régional de 36 pays d'Europe de l'Est et de l'Ouest, et d'Amérique du Nord. On s'attend que la plupart des pays membres signent cette convention.

Cependant elle ne répond pour autant aux objectifs que poursuit le Canada dans ses pourparlers actuels avec les États-Unis sur les problèmes bilatéraux en matière de pollution atmosphérique. Elle n'impose pas, par exemple, de réduction spécifique des taux d'émissions, bien qu'elle engage effectivement les signataires à entreprendre des recherches et à procéder à des échanges d'informations scientifiques en vue d'aboutir à une amélioration de la situation.

La Convention fait également progresser le droit international de l'environnement, domaine auquel le Canada accorde une haute priorité. Ce qui est peut-être le plus important, cependant, c'est qu'elle aiguillonne la recherche d'approches politiquement et économiquement acceptables d'un problème environnemental insidieux aux dimensions énormes tant en Europe qu'en Amérique du Nord.

Sous-marins téléguidés canadiens

La société International Submarine Engineering, dont le siège est à Port Moody (Colombie-Britannique), construit des sous-marins sans équipage. Dernièrement, elle en a adapté un pour la Marine de guerre américaine.

Les premiers essais du submersible, connu sous le sigle de TROV (Tethered Remote Operated Vehicle) ont eu lieu dans le port de Vancouver à la fin du mois d'octobre.

Commandé à partir d'un navire en surface, le TROV est pourvu d'équipement vidéo et de pinces mécaniques destinées à effectuer des travaux tels que la récupération des torpilles.

International Submarine Engineering a été fondée il y a quatre ans par un ingénieur, M. Jim McFarlane, dont le travail consistait alors à mettre au point des sous-marins pour les sociétés de forages pétroliers en mer.

A l'heure actuelle, 22 bateaux de la Société sont à l'oeuvre en mer du Nord et au large des côtes de l'Australie, où ils sont affectés à l'inspection des oléogazoducs sous-marins, des plates-formes de forage, des têtes de puits et à des investigations des fonds marins. La Société a des filiales en Grande-Bretagne et aux États-Unis.

Mises en chantier en octobre

D'après des chiffres préliminaires communiqués par la Société canadienne d'hypothèques et de logement, les mises en chantier au cours du mois d'octobre, compte tenu des facteurs saisonniers, représentaient un taux annuel de 215 800 logements pour toutes les régions. Le taux définitif pour le mois de septembre était de 182 900.

Le nombre réel de logements commencés au cours du mois d'octobre dans les régions urbaines s'est élevé à 15 607 soit deux pour cent de plus que le total de 15 373 enregistré pour le même mois de l'année précédente.

Les mises en chantier de maisons unifamiliales au cours du mois d'octobre ont atteint le chiffre de 7 404 par rapport à 7 091 pour la période correspondante de 1978. Le nombre d'habitations groupées dans des bâtiments multifamiliaux s'est chiffré à 8 203, soit une baisse de un pour cent par rapport au chiffre de 8 282 pour la même période de l'an dernier.

L'ordinateur aide les personnes atteintes de dystrophie musculaire

Un nouveau système informatique, mis au point par un technicien de Toronto, sert actuellement à la conception de sièges de soutien qui allongent l'espérance de vie des enfants atteints de dystrophie musculaire.

Un service informatique, dirigé à partir de l'Hôpital pour enfants malades de Toronto, convertit les radiographies de l'épine dorsale en données numériques et, en plus de mesurer avec précision la courbe de la colonne vertébrale, transmet aux ingénieurs les données dont ils ont besoin pour construire des sièges de soutien pour fauteuil roulant, adaptés à chaque personne et ayant l'inclinaison voulue, afin de réduire les déformations de la colonne.

Le service, offert depuis le printemps dernier à l'Hôpital pour enfants malades

Service de décoration par la poste

Deux décoratrices torontoises dirigent un service de décoration par correspondance qu'elles ont créé il y a un an.

"La perspective de décorer une maison peut vraiment effrayer certaines personnes, explique Mme Rya Levitt, de plus, très peu de gens peuvent se permettre d'engager un décorateur."

Mme Levitt et son associée, Mme Phyllis Erwin, veulent "assurer le lien professionnel" pour les personnes qui doivent meubler et décorer leur maison avec un petit budget et qui veulent avoir la satisfaction de le faire elles-mêmes.

Lorsqu'elles reçoivent la demande d'un client, Mmes Levitt et Erwin lui envoient un questionnaire dans lequel elles demandent certaines informations telles que les préférences de la personne en matière de tissus et de couleurs. Elles joignent au questionnaire un graphique sur lequel le client peut tracer les contours de la pièce à l'échelle.

Une fois toutes ces informations en mains elles envoient au client un nécessaire de décoration et un plan, moyennant \$45 par pièce.

Le nécessaire comprend un dessin à l'échelle de la pièce à décorer, avec suggestions sur l'arrangement des meubles, des échantillons de tissus pour les tentures et le rembourrage, et des conseils sur la peinture et le papier-tenture à utiliser sur les murs.

de Toronto, sert au traitement des enfants atteints de dystrophie musculaire progressive type Duchenne, qui ne frappe que les garçons et constitue la forme la plus répandue de cette maladie. Ceux qui en sont atteints atteignent rarement l'âge adulte. La dystrophie musculaire est héréditaire et il n'y a pas de remède connu.

Selon M. David Fisher, directeur de l'Association canadienne contre la dystrophie musculaire, des améliorations sont encore apportées au système informatique; il espère cependant qu'il y aura bientôt des terminaux dans les nouvelles cliniques de sorte que les données radiographiques pourront être transmises à l'ordinateur central de Toronto pour y être analysées.

Mme Margaret Archibald, directrice nationale de la recherche et des services aux malades, a déclaré que jusqu'ici les enfants devaient venir à Toronto par avion pour y être traités.

L'Association, qui fonctionne grâce à la générosité du public et assume tous les frais de l'équipement dont ont besoin les victimes de la dystrophie musculaire, avait jusqu'à maintenant trois cliniques au Canada, deux à Montréal et une à l'Hôpital pour enfants malades de Toronto.

Quelque 5 000 victimes de cette maladie sont inscrites auprès de l'Association, mais "en raison de l'ouverture de nouvelles cliniques, nous recevons de plus en plus d'inscriptions chaque jour", a déclaré Mme Archibald.

Les sièges de soutien, mis au point grâce aux expériences menées ces dernières années, peuvent prolonger de cinq ans la vie d'un enfant.

Fabriqués de mousse et conçus grâce au système informatique, les sièges permettent aux enfants qui étaient jusque-là cloués sur leur lit pendant la majeure partie de la journée, de rester assis jusqu'à 12 heures par jour.

Le petit ordinateur de bureau et le digitaliseur ont été mis au point par M. Jan Koreska, ingénieur bio-médical à l'Hôpital pour enfants malades. M. Koreska et le Dr Donald Gibson, chirurgien orthopédiste de Toronto, ont également créé le siège de soutien utilisé pour les fauteuils roulants électriques.

M. Koreska a déclaré que les fauteuils roulants habituels non seulement ne soutiennent pas l'épine dorsale, mais encore "tendent à favoriser les déformations".

La chronique des arts

Antonine Maillet récipiendaire du prix Goncourt 1979



Antonine Maillet

Cette année, le jury du célèbre prix Goncourt a choisi la romancière acadienne Antonine Maillet pour son livre *Pélagie-la-Charrette* dont l'éditeur montréalais est Leméac et l'éditeur parisien Grasset.

En apprenant la nouvelle, Mme Maillet a déclaré: "Le Goncourt est très important, moins pour moi que pour l'Acadie. Tout ce qui fait mes livres, je le tiens de la littérature orale. Avec *Pélagie-la-Charrette* se rétablit un des maillons brisés par l'histoire. On lie à nouveau la France à cette autre terre qui lui est liée par les liens fraternels et cosanguins".

Le livre décrit l'obstination des Acadiens à retrouver leur pays à travers les aventures de Pélagie LeBlanc qui retourne en Acadie sur une charrette qu'elle a achetée en travaillant dans les champs de coton de la Louisiane. Le voyage de Pélagie prendra dix ans.

L'ambassadeur du Canada à Paris, M. Gérard Pelletier, a envoyé un télégramme de félicitation à la lauréate, tandis que M. René de Chantal, attaché culturel à l'ambassade du Canada à Paris, déclarait: "L'honneur qui échoit à Mme Maillet rejaillit sur tous les Acadiens, tous les Canadiens français et l'ensemble des Canadiens".

Après Gabrielle Roy (prix Fémina 1947), Marie-Claire Blais (prix Médicis 1966), Antonine Maillet devient la troisième Canadienne française à mériter un prix littéraire sur décision de jurys siégeant en France.

Inventaire informatisé des oeuvres d'art figuratives

Des spécialistes venus de cinq pays ont assisté du 1er au 3 novembre, aux Archives publiques du Canada (Ottawa), à un colloque sur le développement de normes en vue de la création d'un inventaire informatisé des oeuvres d'art figuratives.

Ce colloque était due à l'initiative commune du département de l'Iconographie des Archives publiques, du Programme du Répertoire national des Musées nationaux et du groupe de Recherche iconographique par ordinateur de l'Université Laval de Québec.

Le but de la rencontre était d'étudier les normes qui permettront de décrire les oeuvres iconographiques des Archives afin

d'en faire profiter le grand public.

A cette occasion, les Musées nationaux du Canada ont mis à la disposition des invités un terminal pour démonstration et interrogation des banques de données. Les participants ont pu voir ainsi toutes les étapes de la réalisation de l'inventaire d'une collection d'art.

"Grâce à la collaboration d'une équipe pluridisciplinaire regroupant historiens, historiens de l'art, linguistes, documentalistes, informaticiens et restaurateurs, le département de l'Iconographie des Archives compte mettre au point la description
(suite à la page 8)

John Hall: peintures et oeuvres auxiliaires 1969-1978

Des images flamboyantes, énormes, aux couleurs étourdissantes, des objets éphémères de la culture populaire, vieilles bouteilles, roses en plastique, poupées miniatures, annonces de pneu, ont envahi la peinture des années 60.

L'oeuvre pleine de retenue d'un artiste canadien né à Edmonton, John Hall, offre une version des années 70 de cette imagerie populaire. La Galerie nationale du Canada à Ottawa, a organisé une exposition présentant une décennie de l'oeuvre de Hall (1969-1978).

John Hall travaille à la manière d'un peintre de nature morte. Il commence par construire un assemblage d'objets de tous les jours, breloques, fils métalliques, rubans, tissus, fleurs. Cette maquette, en

elle-même une oeuvre complète, devient alors le modèle à partir duquel l'artiste exécute une toile d'une plus grande dimension dans le style "hyper-réaliste".

L'originalité de Hall vient de cette transformation d'objets banals en tableaux gigantesques et esthétiques. Dans un espace détaillé, explicite et sûr, que traverse une lumière peinte de studio, l'image transcende le modèle et acquiert une signification qui dépasse son existence matérielle. John Hall explique ainsi son oeuvre: "Je crois que l'artiste se projette et se révèle non pas vers le sujet ou la forme, mais vers la surface. C'est le toucher, la caresse de la surface par l'artiste qui donne un sens... les autres aspects ne font qu'y conduire".



John Hall, Poupée, acrylique sur toile, 1971.

Inventaire... (suite de la page 7)

informatisée de tous les éléments importants des oeuvres d'art qui constituent ses collections", a déclaré M. Raymond Vézina, l'un des responsables du colloque.

"De nombreux spécialistes ont déjà manifesté leur intérêt pour ce projet qui a l'avantage de pouvoir compter sur l'étroite collaboration du réseau national informatisé des Musées nationaux du Canada", a-t-il ajouté.

Résultats du colloque

Sur le plan général, le colloque a surtout permis un échange d'idées fructueux entre les participants. Pour le Canada, il a été l'occasion d'une décision importante.

Il s'agit de la formation d'un Groupe de travail en iconographie canadienne placé sous la responsabilité de M. Raymond Vézina, chef de la section de l'art documentaire aux Archives publiques du Canada, et de M. Paul Lajoie, directeur du module "arts plastiques", à l'Université du Québec à Hull.

Dans un premier temps, la tâche consistera surtout à donner des structures adéquates au Groupe. Cependant, deux projets, relevant de la responsabilité du Groupe sont déjà en marche.

Le premier, la création d'un bulletin de nouvelles donnera des informations sur les activités et projets des six associations membres du groupe, institutions spécialisées en iconographie canadienne: Archives publiques du Canada, Metropolitan Toronto Library, musée McCord (Montréal), musée du Nouveau-Brunswick, Royal Ontario Museum (Toronto), Glenbow Institute (Calgary).

Le deuxième concerne la constitution d'une liste d'autorité d'artistes. Six cents noms ont déjà été soumis et d'autres le seront prochainement. La liste qui sera mise à jour annuellement conduira à la rédaction d'un Dictionnaire des artistes en iconographie.

Nouvelles brèves

Deux élections partielles ont eu lieu le 19 novembre pour combler deux sièges vacants à la Chambre des communes. Dans la circonscription électorale de Burin-St-Georges (Terre-Neuve), les électeurs ont choisi le candidat libéral, M. Roger Simmons. L'ancien député était le ministre Don Jamieson qui est retourné à la politique provinciale. Dans Prince-Albert (Saskatchewan), la victoire est allée au candidat néo-démocrate, M. Stan Hovdebo. Le siège était vacant depuis le décès de M. Diefenbaker. La répartition des sièges aux Communes est la suivante: progressistes-conservateurs, 136; libéraux, 113; néo-démocrates, 27; créditistes, cinq. Si lors d'un vote les néo-démocrates s'unissaient aux libéraux leurs 140 voix mettraient le gouvernement dans une situation précaire car il ne pourrait recueillir, même avec l'appui des créditistes, que 141 voix.

Pour la première fois depuis 1951, Montréal compte moins d'un million d'habitants. Selon une enquête de la Commission des transports de Montréal, cette ville a 996 666 habitants. Elle avait atteint un nombre record en 1966 avec 1,3 million mais durant les dix dernières années, la ville a perdu en moyenne 21 000 habitants par an. Par contre, l'étude montre un accroissement de la population des banlieues. De son côté, le Bureau des statistiques du Québec donne le chiffre de 1 069 700 habitants pour le mois de juin 1979.

Le président de la Société médicale du Nouveau-Brunswick, le Dr John Thomson, a déclaré que la crise de l'énergie avait converti beaucoup de citoyens en bûcherons amateurs, causant une augmentation des accidents en forêt. (*La Voie acadienne*, 31 octobre).

Le Canada a gagné la coupe des Nations au Royal Horse show qui s'est tenu le 11 novembre à Toronto. La Grande-Bretagne et les États-Unis se partagent la seconde place.

Jacques Hébert vient de publier un nouveau livre, *Faites-leur bâtir une tour ensemble*, dans lequel il est question de Katimavik, lieu de rencontre de la jeunesse et de l'espérance. Katimavik, organisation à but non lucratif financée par le gouvernement fédéral, a permis à plus de 4 000 jeunes Canadiens de tous les coins du pays et de toutes les couches sociales de vivre et de travailler en petits groupes

comme volontaires dans près de 180 communautés du Canada. Dans son livre, l'auteur présente des jeunes gens ayant vécu l'expérience de Katimavik et ce qu'ils en ont retiré. L'ex-gouverneur général Roland Michener a signé l'introduction de cet ouvrage publié aux éditions Héritage.

Le ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec a annoncé la création prochaine d'une Régie des grains du Québec.

Le taux de rendement des obligations d'épargne du Canada a été porté à 12 p.c. pour l'année commencée le 1er novembre 1979. Le taux restera à 10,50 p.c. pour les années subséquentes. Le 18 octobre, le ministre des Finances avait annoncé que le taux de rendement de la nouvelle émission d'OEC et des 11 émissions non échues était porté à 11 p.c. Les majorations annoncées depuis le 12 septembre reflètent les fluctuations des niveaux de taux d'intérêt en général.

Quatre compagnies pétrolières consent dorénavant aux Torontois du troisième âge des rabais allant jusqu'à trois cents sur le gallon de mazout pour chauffage. Cette réduction est accordée par Shell, Texaco, Imperial Oil et Toronto Fuels.

Le ministère de l'Éducation du Manitoba accordera des subventions s'élevant à \$340 425 à 58 commissions scolaires pour les aider à financer des cours de conversation en français. Ces subventions sont destinées à payer les suppléments aux dépenses normales encourues pour la réalisation de ces programmes et elles sont remboursées par le gouvernement fédéral.

Fermé depuis la mi-octobre pour la saison hivernale, le port de Churchill (Manitoba) a cependant reçu le 10 novembre un dernier cargo, le *MV Arctic*, dont la coque est spécialement renforcée pour la glace. Il était chargé de céréales fourragères destinées à la Pologne. C'était la première fois que de mémoire d'homme l'on voyait un navire voguer si tard dans la baie d'Hudson.

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) et la Banque canadienne nationale ont annoncé la conclusion d'une entente de financement de US\$5 millions pour appuyer la vente, aux États-Unis, d'un simulateur de vol de CAE Electronics Ltée, de Montréal. La vente engendrerait 156 années-personne chez CAE, de même que chez d'autres fournisseurs du Québec et de l'Ontario.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.